

# Contax RTS II

*Le rétablissement de la monarchie*

Lorsqu'on place côte à côte le Contax RTS première version et le RTS II sorti à la PMA de 1982, il est bien difficile de les distinguer. Un œil attentif discerne pourtant quelques modifications sur ce boîtier qui ne porte son nom complet — RTS II — que très discrètement, sur la semelle et en tout petits caractères. Le bouton de mise en fonction de l'automatisme, à la même place, est maintenant entouré d'un court levier qui sert à la mémorisation : un détail de première importance. Le retardateur a, lui, perdu son petit levier : il est dorénavant électronique, que ça vous plaise ou non, avec une petite DEL au centre. Le progrès, c'est ça.

Le symptôme du changement le plus important se trouve dans la griffe porte-accessoires qui a maintenant trois plots de couplage au lieu d'un seul : le Contax RTS II est donc, comme les Contax 139 Quartz et 137 MD, TTL au flash. Enfin ! La situation ne pouvait plus durer : l'ancien RTS, qui représentait assurément le haut de gamme chez Yashica-Contax, grâce à son moteur 5i/s, son dos 250 vues, ses dépolis interchangeables, était dépourvu du principal avantage de ses frères cadets.

Avec le RTS II, le RTS reprend sa suprématie sur tous les autres modèles de sa lignée. C'est le rétablissement de la monarchie avec un modèle dont les organes de commande, la lignée dessinée par Porsche et même les détails esthétiques demeurent inchangés. Par un souci d'intelligence

qu'on aurait aimé retrouver ailleurs, les systèmes TTL au flash (avec les flashes TLA-20, TLA-30, et la belle torche RTF 540) demeurent totalement compatibles avec les trois boîtiers Contax. Rappelons l'originalité de l'automatisme TTL au flash de Contax : c'est le seul à disposer d'un témoin de portée proche (témoin de surexposition) dans le viseur. Si, après avoir pris une photo au flash, la DEL verte en forme de flèche brisée reste allumée sans clignoter, c'est que l'éclair a été excessif. Si elle s'éteint, c'est que l'éclair a été trop faible. Mais ça, c'est plus banal. Tout comme les flashes Olympus peuvent être couplés par groupes de trois à l'OM-2. Les TLA forment un système qui permet des éclairages complexes en automatisme par couplage de plusieurs têtes.

La compatibilité, par contre, ne se retrouve que partiellement au niveau des autres accessoires (moteurs) ou même pas du tout (dépolis). Le nouveau moteur 5i/s PMD-W6 et le « winder » W3 (en fait un excellent moteur 3 i/s) se montent sans restrictions sur l'ancien modèle (mais les anciens moteurs ne peuvent fonctionner qu'en marche continue avec le nouveau boîtier). Les nouveaux dépolis sont inutilisables sur l'ancien boîtier et vice-versa. Ceci parce que les nouveaux verres de visée sont plus grands pour montrer quasiment toute l'image (97 % au lieu de 92 %). Et le miroir reste débrayable sur le RTS II : on est pro ou on ne l'est pas...

## Caractéristiques

Type : automatique débrayable à priorité du diaphragme ; TTL au flash.

Monture d'objectif : Yashica-Contax.

Obturbateur : à lamelles de titane à défilement vertical ; temporisé par quartz ; 16s-1/2 000s en auto, 4s-1/2 000s en manuel ; vitesses mécaniques : 1/50s et B par déclencheur de secours ; X : 1/60s.

Retardateur : électronique ; DEL.

Posémètre : Sbc ; IL - 1 à + 19 ; de 12 à 3 200 ; mesure intégrale.

Pile : une PX 28.

Interventions possibles sur l'automatisme : mémorisation et correction d'exposition (rappelée dans le viseur).

Dépoli : interchangeable (7 modèles) ; dépoli standard à microprismes.

Informations dans le viseur : par 17 DEL, plus ouverture et correction d'exposition-surexposition, 4s au 1/2.000s, B et flash.

Couplages avec flash d'origine : TTL ; commutation de la vitesse ; DEL verte témoin de charge et de portée.

Particularités : test de profondeur de champ ; miroir débrayable.

Encombrement et poids : 139 × 86 × 54 mm, 500 g (boîtier nu).

Accessoires : Moteur PMD W-6 - 5i/s, intervalomètre incorporé et télécommande ; Moteur W-3 - 3i/s ; télécommande par le moteur ; poignée. Dateur D-4 - contact interne de synchronisation ; horodateur, numérotage des images jusqu'à 399 et 6 numéros au choix ; torche RTF 540 - NG 40 ; alimentation séparée (et vendue séparément) ; diaphragmes automatiques f/2,8, f/5,6, f/11 ; usage TTL prévu avec un cordon spécial.

Les prix ; boîtier nu : 4 000 F ; moteur PMD-W6 : NC ; flash torche RTF 540 : 2 900 F.



## Nous avons aimé :

- La mémorisation
- La correction d'exposition rappelée dans le viseur.
- Le TTL au flash, avec indication des deux limites de portée.
- Les dépolis interchangeables.
- Le petit moteur W3.
- Le miroir verrouillable.

## Nous avons moins aimé :

- La compatibilité imparfaite des accessoires avec l'ancien RTS.
- Le viseur fixe.
- La baïonnette, un peu légère avec les gros tromblons !